

Musiciens

Flûtes : Anne Robin, Caroline Kempf

Hautbois : Margaux Schmeltz

Clarinette : Pierre Cambournac

Trompette : Guillaume Léonard

Violons 1 : Amaury Bargain, Alice Peyraud,

Léo Traizet, Elisa Braco Sola

Violons 2 : Emmanuel Benichou, Manon Loze,

Anaïs Hiard, Salomé Blain

Altos : Laurent Henry, Marc-Olivier Renou

Violoncelles : Boyann Triboulin, Claire Chauveau, Hélène Mouroux

Contrebasse : Joséphine Héau

L'Orchestre de chambre la Clef des Champs est un jeune ensemble musical fondé en 2019. Il rassemble des musiciens issus pour la plupart des rangs de l'Orchestre Symphonique Étudiant de Toulouse, et des solistes jeunes professionnels invités. Animé par un esprit de découverte et de camaraderie, l'orchestre se déplace dans toute la France pour des concerts pour la plupart au profit de la sauvegarde du patrimoine architectural et de l'animation des communes rurales.

Libre participation au profit de la restauration du Moulin de Kervoyal

ORCHESTRE

LA CLEF DES
CHAMPS.

Mercredi 10 août 2022 - 21h

DAMGAN

Église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle

ROSSINI,
BEETHOVEN,
MOZART,
TCHAIKOVSKI...

**Participation libre au profit de la
Restauration du Moulin de Kervoyal**

Association pour la Restauration
du Patrimoine Damganais

fondation-patrimoine.org
Moulin Kervoyal à Damgan

avec le soutien du conseil départemental du Morbihan
de la fondation du patrimoine, du club des mécènes
du patrimoine en Bretagne, de la commune de
Damgan



- **Rossini** - Ouverture du *Contrat de mariage*

Rossini se forme au métier de compositeur par la création de quelques farces à destination du Teatro San Moisè. Pour un jeune compositeur, c'est un élan vers la reconnaissance puisque ces pièces courtes étaient vivement appréciées par le public vénitien et promettaient un succès lucratif aux théâtres. Créé le 3 novembre 1810 sur un livret de Gaetano Rossi, *Le Contrat de mariage* est le tout premier opéra du jeune Rossini. L'œuvre en un acte vient mettre en lumière le thème du mariage arrangé.

- **Marcello** - Concerto pour hautbois (I. Andante e spiccato, II. Adagio, III. Presto)

Composée par Alessandro Marcello probablement en 1708, cette pièce est l'une des plus jouées du répertoire pour hautbois, rendue célèbre notamment par la transcription pour clavecin seul réalisée par Jean-Sébastien Bach. Le deuxième mouvement, un Adagio, reprend les ornements de Bach, une des plus grandes réussites de la période baroque.

- **Beethoven** - Symphonie n°7 (II. Allegretto)

La Symphonie n°7 en la majeur de Ludwig van Beethoven est une des neuf symphonies du compositeur, pour orchestre symphonique, en quatre mouvements, composée entre 1811 et 1812. Son célèbre deuxième mouvement est « *une de mes meilleures œuvres* » selon le compositeur, une « *apothéose de la danse* » selon Richard Wagner.

- **Mozart** - Concerto pour clarinette (I. Allegro) (1791)

Comme un dernier soupir avant son *Requiem*, Mozart acheva de composer ce concerto deux mois avant sa mort. Cette œuvre est sans doute la plus fameuse du répertoire pour clarinette, alors que cet instrument n'en était qu'à ses débuts. C'est pour Anton Stadler, clarinettiste virtuose et frère de loge maçonnique de Mozart, que ce concerto fut écrit, à l'origine pour clarinette en la de basset, un instrument pouvant jouer plus grave que la clarinette commune.

- **Tchaïkovski** - *La Belle au bois dormant* (final de l'acte I)

Ce ballet créé en 1890 au théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg est inspiré du célèbre conte de Charles Perrault et des frères Grimm, et de nombreux extraits de la partition sont repris dans la production de Walt Disney de 1959. Le final du premier acte concentre l'action principale de l'intrigue que la musique décrit parfaitement. À la cour du roi Florestan, lors de son seizième anniversaire, la princesse Aurore se pique le doigt à un fuseau et est prise d'une danse-vertige, avant de tomber morte, sous les cris et sanglots de tout le monde. La fée Carabosse savoure sa vengeance ; les princes se lancent dans une folle poursuite, mais elle disparaît, provoquant une panique générale. Tandis que la princesse endormie est emportée, sa marraine la fée des Lilas paraît (thème du hautbois). Elle étend sa baguette, tout le monde est pétrifié, et le rideau tombe sur le jardin qui se transforme en forêt.

- **Vivaldi** - Concerto pour piccolo RV.443 (I. Allegro) (1729)

Compositeur italien le plus original, le plus populaire et le plus influent de son temps, la spécialité apparente de Vivaldi était le concerto, qu'il composait en abondance et avec une facilité inhabituelle (il prétendait qu'il pouvait composer un concerto plus rapidement qu'un scribe ne pouvait le copier). Il est le premier compositeur à faire un usage régulier de la forme de ritournelle – l'utilisation d'un « refrain » répété, pour tous les instruments, en alternance avec des passages plus libres et modulants joués par le soliste. Parmi les 500 concertos composés par Vivaldi, 3 sont écrits pour « flautino », une petite flûte qui est l'équivalent du piccolo d'aujourd'hui. Le solo entre avec une chaîne ininterrompue de 84 doubles-croches, puis une série de 204 doubles-croches ce qui fait de ce concerto un des plus virtuoses et exigeants que Vivaldi ait composé pour instrument à vent.

- **Rossini** - Une larme (*Péchés de vieillesse*)

Connu pour ses opéras et notamment pour son engagement dans les choses de la vie, Rossini a voulu nous donner à boire et à manger dans la fin de son écriture, pour un peu plus de légèreté pour les instruments les plus graves. Il signe cette larme avec la contrebasse en première intention à laquelle il donne une certaine poésie avant de la transposer pour le violoncelle. Cette élégie propose quelque envolée dans son écriture musicale à un instrument souvent moqué, souvent ri, en témoignent les diverses caricatures de son contemporain Giovanni Bottesini.

- **Mercadante** - Concerto pour flûte (I. Allegro maestoso, III. Rondo : allegro giusto)

Avec une soixantaine d'opéras à son actif, Saverio Mercadante est avant tout un homme de scène. On lui doit pourtant quatre superbes concertos pour flûte dominés, comme chez le violoniste Paganini, par la prédominance de l'instrument soliste sur l'orchestre, au point que celui-ci est parfois réduit à un rôle de comparse (qu'il tient avec plaisir !). Composé en 1814 et fortement empreint d'une écriture scénique, son concerto en mi mineur est un pur régal et figure au répertoire de tous les grands flûtistes.

- **Saint-Saëns** - Danse Bacchanale (*Samson et Dalila*) (1877)

Les bacchanales étaient des fêtes religieuses célébrées dans l'Antiquité liées aux mystères dionysiaques en l'honneur du dieu Bacchus ou Dionysos (divinité de la vigne et du vin), dans lesquelles les participants buvaient sans mesure. La bacchanale devient une danse française de la fin du XVIII^e siècle, bruyante et tumultueuse, particulièrement prisée sous le Directoire. Elle fut ensuite introduite dans plusieurs opéras et ballets. Saint-Saëns en ajoute une à son opéra *Samson et Dalila*, fondé sur l'épisode biblique éponyme. Cette dernière fait partie des œuvres les plus représentées de Saint-Saëns, l'opéra étant le seul du compositeur actuellement inscrit au répertoire.

Et si vous applaudissez bien fort, d'autres surprises musicales !

Arrangements et transcriptions : Laurent Henry, Caroline Kempf, Antoine Fages.